THE D[illegible]

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 13 JANVIER 1858.

Imprimée et publiée par
E. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS PROPRIÉTAIRES:
F. WEISSE, E. DUFOUR,
L. DUVERGER, S. HARBY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 13 JANVIER 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six [illegible]. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

[illegible] — Robes à volants, [illegible], bottes, souliers et brodequins.

LETTRE DU GÉNÉRAL WALKER AU PRESIDENT.

Le général Walker a adressé au président [illegible] une lettre dans laquelle il proteste contre l'acte du commodore Paulding [illegible] réparation du tort qui lui a été [illegible]. Cette lettre datée de Washington, 4 [illegible] a paru dans le *National Intelligencer* [illegible] est conçue dans des termes très [illegible] et écrite avec beaucoup de vigueur. Elle n'est pas cependant de nature [illegible] les vues de l'administration, car [illegible] tout entière sur une allégation [illegible] M. Buchanan a contestée dès le principe [illegible] que le général Walker est de [illegible] président du Nicaragua. N'accordant [illegible] au chef des flibustiers, il [illegible] que l'administration, en mettant [illegible] projets de ces derniers, ne fait [illegible] au moins d'inconséquence. [illegible] de l'arrestation de Walker sur [illegible] Nicaragua, tout a été dit sur [illegible] et nous n'attendons plus, pour [illegible] historique de cet incident, que [illegible] message spécial adressé dernièrement par M. Buchanan au Sénat.

[illegible] dans sa lettre au président, [illegible] circonstances qui le déterminèrent [illegible] quelques années à émigrer de la [illegible] dans l'Amérique Centrale. Il [illegible] San Francisco au mois de mai 1855, [illegible] des fonctionnaires fédéraux [illegible] États Unis sont d'ailleurs sanctionnés [illegible] de cette émigration [illegible] le Père Vigil comme ministre [illegible] du Nicaragua.

[illegible] de la marine américaine a forcé [illegible] dernier État de s'en éloigner [illegible] aux États Unis. Dès que [illegible] son sol natal, dit l'auteur [illegible] se sont montrés empressés de [illegible] contre l'intervention du commandant [illegible] exprimé hautement [illegible] de retourner au Nicaragua [illegible] injustement exilés. [illegible] les droits dont nous [illegible] Aurions-nous tenu ce [illegible] enfreindre vos [illegible] l'habitude de [illegible] Aurions-nous [illegible] États Unis en engager [illegible] les statuts du Congrès [illegible] devant la justice [illegible] aux lois de neutralité [illegible] séance tenante. [illegible] indubitablement le [illegible]

[illegible] sa seconde expédition [illegible] de Mobile pour [illegible] 14 novembre dernier [illegible] d'embarquer [illegible] expédié en douane [illegible] été envoyé à [illegible] chargement et les [illegible] derniers comme [illegible] reconnus, car [illegible] le navire [illegible] capitaine Fayssoux [illegible]

[illegible] Walker se [illegible] poursuite sur [illegible] même, qu'on la [illegible] gouvernement [illegible] États Unis étaient en [illegible] de transporter [illegible] armes, et les [illegible] gérante peu[illegible]

[illegible] sur un [illegible] l'administration fédéral ne voit [illegible] Nicaragua, dans le [illegible] et M. [illegible] représentant un gouvernement [illegible] constitué et reconnu [illegible] devenu flibustier [illegible] d'un état voisin [illegible] de Walker et de M. [illegible] opposé et [illegible] au même [illegible] premier chef [illegible]

[illegible] avait dans son [illegible] port de San Juan [illegible] était persécuté. Le [illegible] le somme [illegible] américain fit [illegible] pavillon nicaraguayen [illegible] l'acte de Paulding [illegible] manière [illegible] Il proteste [illegible] employés de [illegible] partant de lui et [illegible] Il dit que parmi [illegible] honorable [illegible] avaient versé [illegible] de Walker [illegible] premier et au [illegible] américain [illegible] avait été [illegible] de M. Buchanan [illegible] même des [illegible] sang et il [illegible]

[illegible] en déclaration [illegible] l'empêchera [illegible] Nicaragua. "Tant qu'il [illegible] Amérique Centrale [illegible] de ses biens [illegible] des services qu'il [illegible] considérerons notre [illegible] restituer ce [illegible] les ossements [illegible] assassinés en vertu [illegible] du gouvernement costaricien [illegible] sépulture sur les [illegible] Nicaragua, nous travaillerons [illegible] intelligence et avec [illegible] qui nous est [illegible] dans notre [illegible] dans le Dieu de nos pères, [illegible] tous les moyens légitimes [illegible] pour reconquérir ce dont [illegible] dépouillés."

[illegible] de Walker, dont nous venons de [illegible] rapide analyse, n'aura d'autre [illegible] confirmer l'administration [illegible] flibustiers. Le défi que [illegible] adresser au [illegible] au vif M. Buchanan [illegible] l'antipathie qu'il [illegible] président du Nicaragua.

Californie.

ARRIVÉE DE L'EMPIRE CITY.

[illegible] *Empire City* est entré hier [illegible] la nouvelle de la red[illegible] et des steamers de la [illegible] de la frégate [illegible] à Aspinwall le [illegible]

Fashion était encore à la Havane.

[illegible] San Francisco que nous [illegible] *Empire City* vont jusqu'au [illegible]

[illegible] dit l'*Echo du Pacifique*, [illegible] annoncer aujourd'hui [illegible] ont été, pendant [illegible] excessivement calmes [illegible] aucune amélioration [illegible] de l'Est sont [illegible] au point de vue financier [illegible] des faits [illegible] ne peut rien [illegible] supporter les conséquences [illegible] qui règne [illegible] bien naturelle [illegible] sont toujours de voir [illegible] belle, et les [illegible] à tout prix. Les [illegible] à être bien [illegible] en genre aux [illegible] Les marchandises [illegible] rudement de la stabilité [illegible] les prix ne se relèvent pas [illegible] est peu active.

[illegible] propriétaires de titres miniers [illegible] des procès à des mineurs [illegible] d'Oroville pour les expulser de [illegible] La grave question de savoir [illegible] légitime d'un terrain concédé [illegible] mexicaine a le droit exclusif [illegible] placers situés sur sa [illegible] décidée par [illegible] de ce pays. Elle [illegible]

[illegible] géologiques du sur[illegible] font conduit à re[illegible] mille années l'existence [illegible] retrouvé la [illegible] roches de cette [illegible]

[illegible] de la Californie se compose [illegible] représentans. Dans [illegible] 27 membres appartenant [illegible] au parti républicain, 3 [illegible] au parti indépendant. [illegible] y a 63 membres appartenant [illegible] démocratique, 4 au parti américain [illegible] républicain et 4 au parti [illegible]

[illegible] général a reçu du surveyor [illegible] Napa la description des [illegible] existent dans cette partie de la Californie. Le plus important de ces lacs se trouve à un demi-mille de la rive de Dear Lake. Il présente une surface de plus de deux cents acres; ses eaux sont tellement imprégnées de borax qu'elles ne peuvent plus le dissoudre, et le laissent à l'état de cristallisation par parties qui pèsent jusqu'à une demi-livre. Un homme peut recueillir par jour au moins cent livres de borax pur. Le cadastre général désigne ce lac sous le nom de Lake-Alkali. A un mille et quart environ, au nord, de l'autre côté d'une chaîne de montagnes élevées, se trouve le banc de sulphur, qui a une étendue de vingt-cinq à trente acres, et auquel on suppose une épaisseur de trente pieds.

PANAMA.—Les derniers journaux de Panama apportés par l'*Empire City* sont du 4 courant. Rien de nouveau.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

KANSAS.

St Louis, 12—Le *Democrat* donne aux partisans de l'esclavage les majorités suivantes: Kickapoo, 864; Doniphan, 800; Johnson, 1900; Bourbon, 430; Douglass, 500; Atckinson donne aux freesoilers une majorité d'environ 30 voix.

Le ticket d'Etat démocratique est probablement élu; les freesoilers ont la majorité à la législature.

On s'est vivement prononcé contre la constitution de Lecompton; la majorité hostile a été évaluée à 10,000 voix.

Les freesoilers font arrêter les votes frauduleux, d'après l'acte récent de la législature.

A Calhoun, on a arrêté Calvert et Redman pour des votes répréhensibles.

Calvert a été pris à Leavenworth avec le canon du Kickapoo Ranger et paradant dans les rues.

L'effervescence est grande; on craint des troubles sérieux.

Calhoun est dans l'ouest du Missouri, suppose-t-on; il a reçu l'avis de ne pas revenir sur le territoire.

Les Mormons.

Les Mormons se disposent à partir pour les possessions anglaises. Les *pionniers* sont déjà prêts.

Brigham Young a envoyé une certaine quantité de sel au colonel Johnson, qui a fait répondre à Young qu'il pendrait à l'avenir le porteur de pareille futilité.

Young a invité tous les officiers de l'armée à user de son hospitalité et à passer l'hiver dans la ville de Salt Lake.

Le colonel Johnson est tellement convaincu du départ des Mormons pour le printemps, qu'il ne doit pas demander de renforts armés.

Le gouverneur Cummings.

Le gouverneur Cummings a lancé une proclamation déclarant le territoire en état de rébellion; il dit en outre qu'une pour doit être organisée près de fort Bridger, d'où une proclamation a été publiée par le juge suprême Lekels, pour le jugement des offenses; il dit encore que les habitants du territoire doivent prêter leur appui pour faire respecter les lois et que, cet appui manquant, les forces militaires doivent être nécessairement employées.

Tous les hommes armés ont reçu l'ordre de se débander immédiatement et de retourner chez eux, sous peine des pénalités encourues et d'être considérés comme traîtres.

Pour Washington.

Le lieutenant Carroll, du 10e d'infanterie, porteur de dépêches pour Washington, est parti d'ici ce matin.

DERNIÈRES NOUVELLES D'UTAH.

St Louis, 13—Le *Republican* a reçu les nouvelles de l'Utah jusqu'au 1er décembre.

Les troupes ont été casernées au fort Bridger, à l'exception de la compagnie du capitaine Cooke, qui se trouve à Harney's Fork, où il n'y a qu'un faible approvisionnement de fourrage.

Le fort Bridger doit être reconstruit, afin de protéger les provisions.

Les troupes sont en bon état et ont ce qui leur faut. Les provisions suffiront jusqu'à la fin de juin, si on les ménage. Le temps est doux.

Le capitaine Marcy se rend à Taos et à Santa Fé pour se procurer des provisions.

Près des deux tiers des animaux appartenant à l'expédition sont morts.

CONGRÈS.

Washington, 12—CHAMBRE.—Le speaker a annoncé la réponse du président à la résolution appelant des informations relativement à l'Amérique Centrale.

Sur motion de M. Clingman, la partie du message concernant Paulding a été référée au comité des affaires étrangères.

Le président a envoyé une copie de la constitution du Minnesota.

Le président a répondu à la résolution demandant si le gouvernement du Nicaragua a exprimé quelque plainte, quant à l'arrestation du général Walker sur son sol. Le secrétaire d'Etat dit qu'aucune plainte de ce genre n'est parvenue à son département.

La Chambre s'est formée en comité général sur le message présidentiel.

M. Kellogg appuie l'attitude du président, relativement au Kansas, à l'Utah et à l'Amérique centrale.

M. Haskins a dit que lorsqu'il a prononcé les mots de "*grand larcin*" en parlant de la flibusterie nationale, ce n'était que pour plaisanter, et qu'il ne pensait pas qu'aucun membre pût le comprendre autrement qu'au figuré.

M. Moore a protesté contre l'arrestation de Walker par le commandant Paulding, et est en désaccord avec l'administration sur l'interprétation des lois de neutralité.

M. Thompson n'est pas d'opinion que l'on puisse considérer Walker comme un [illegible]; il l'accuse d'avoir violé les lois internationales et celles de la neutralité. Walker n'a jamais été citoyen du Nicaragua, et [illegible] poursuivi.

M. Warren conseille à ses amis politiques de ne pas aller plus loin qu'en disant que le commandant Paulding a outrepassé ses instructions.

Ce même membre a, plus tard, parlé en faveur de la donation de terres à l'Arkansas, pour l'établissement de chemins de fer.

SÉNAT—Douglass a présenté une pétition de Henry O'Reilly, en faveur de l'établissement d'une ligne télégraphique reliant les bords ouest du Missouri au fort Laramée, la Passe Sud et les Montagnes Rocheuses. — Référé à un comité militaire.

Un bill a été adopté pour rappeler l'acte de 1856 qui autorise le secrétaire de la Trésorerie à changer les noms des bâtiments.

Résolution conjointe pour prolonger le temps accordé pour le rappel des officiers de marine.

Après avoir siégé comme chambre exécutive, le Sénat s'est ajourné.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 12 janvier.—Dans une lettre adressée à la Chambre, M. Cass dit que jusqu'à présent aucun traité n'a été ratifié entre les Etats Unis et le Nicaragua, et qu'il n'y a dans les archives du département aucune information de nature à être communiquée.

Les lettres de M. Yssarri, renfermées sous ce pli, disent que Walker n'étant pas natif du Nicaragua, ne peut être président de cette république. Elles demandent que M. Cass assure la route du transit pour arrêter la flibusterie et empêcher Walker et ses compagnons de coloniser Guatemala, San Salvador et Nicaragua. Ce ministre soutient que le mot "*colonisation*" dont les flibustiers font usage, n'a d'autre signification que "prendre et diviser les terres entre eux." Il remercie le gouvernement des Etats Unis d'avoir arrêté Walker.

FAILLITES.

Louisville, 12.—Smith, Russell & Co, manufacturiers de savon et de chandelles, ont failli.

RIVIÈRES—Louisville, 12.—La rivière monte et il y a 5 pieds d'eau aux chutes et 8 pieds au canal.

MARCHÉS—Cincinnati, 12 — Farine $3 75 à 3 80; whisky 15 c; porcs vivants $3 75 à 4 25; provisions en baisse; porc salé mess offert à $11 50; graisse 7 1/2 c.

New-York, 12—Le coton a haussé de 1/8; Uplands fair, 11, middling 9 7/8; farine et blé fermes; mais languissant; sucre en baisse de 1/8 à 1/4 c; celui de la Louisiane vaut 5 1/2 à 7 1/4; mélasse dito 30; riz calme; porc salé prime $12 à 12 1/2.

MALLE DE L'EST.

Mobile, 12 janvier—La malle de l'Est n'est pas arrivée; le courrier en-deçà de Montgomery nous est seul parvenu.

Le coton middling vaut 9 cts.

BATEAUX A VAPEUR.

Vicksburg, 12 janvier—Sont descendus hier soir le Vicksburg à 9 heures, et le Messenger à 11; ce matin, le David Taburn à 1 heure, et le St-Lawrence à 11 heures.

VENTE DE BEAUX CHEVAUX.— De beaux et excellents chevaux, venant d'arriver à la Nouvelle Orléans, ont été placés dans les grandes écuries de la rue Toulouse, entre Dauphine et Bourgogne. On peut les obtenir à des prix très modérés. Nous engageons les amateurs de la ville et de la campagne à aller les examiner.

BAL MILITAIRE.— C'est ce soir qu'a lieu, dans la salle des Odd-Fellows, le grand bal militaire du bataillon d'artillerie de Washington. La fête sera, dit-on, magnifique.

EVANS & CO.—Evans & Co., 28 rue du Camp, continuent leurs ventes de livres. Chaque volume acheté est accompagné d'une prime dont la valeur varie de 25 sous à cent piastres. Qu'on se le rappelle.

Cors et durillons.—Les personnes qui souffrent de cors et de durillons apprendront avec plaisir que le Dr Kahno, le célèbre pédicure, dont la renommée est très grande dans les deux mondes, est en ce moment en route pour la Nlle-Orléans, où il se propose de passer quelques jours. Il supprime les cors et durillons à l'aide d'une préparation dont la parfaite innocuité a été depuis long temps constatée et sans avoir recours au couteau et aux ciseaux. Il n'aura pas moins de succès à la Nlle-Orléans que dans les autres villes où il a déjà exercé son art.

INCENDIE A CHICAGO.—Un grand incendie a eu lieu à Chicago dans la nuit du 4 au 5 courant. La perte est évaluée à soixante mille piastres.

CHRONIQUE LOCALE.

CONSEIL DE VILLE.

ALDERMEN. — Réunion à sept heures. M. Landry occupe le fauteuil. Cinq membres sont présents.

Lettre des bouchers du marché Dryades.— Soumise au comité.

Après une longue discussion, le salaire annuel du comité est fixé à neuf mille piastres. M. Dupré s'oppose vivement à la résolution.

Résolution ordonnant de nettoyer et d'améliorer les rues Levée et Front, sur le débarcadère du sucre.

Le rapport du comité de finances, et celui du comité des rues et débarcadères sont adoptés.

Le Conseil s'ajourne.

ALDERMEN ASSISTANTS. — Réunion à sept heures. M. Mazoni occupe le fauteuil.

La lettre du gardien de la maison de travail et celle de l'Hon. Duplantier relativement à la salle occupée par la Légion de la Louisiane, sont soumises au comité de finances.

Les Aldermen font annoncer qu'ils ont adopté l'ordonnance qui établit la taxe et que les Assistants ont adoptée à la dernière séance.

Le Conseil soumet au comité de finances la question d'adjudication d'un contrat, par le contrôleur, à M. J. Laborde, pour la construction d'un pont au pied de la rue Magnolia, moyennant $595.

Résolution de M. Holland allouant à chaque Assesseur $1000 sur ce qui lui est dû—Adoptée par un vote de 11 contre 2.

Le Trésorier annonce qu'il reste en caisse une somme de $12,215 95. Le rapport donne en outre le nombre de licences accordées pour cette année.—Soumis au comité.

A la demande de M. Holland, le Conseil décide qu'il se réunira vendredi prochain et met à l'ordre du jour pour cette séance un certain mémoire adressé au Congrès relativement à des terres léguées à la ville par John McDonough et Stephens Girard.

Une lettre du chef du département des pompiers, les rapports des différentes directions des écoles publiques, ainsi que plusieurs lettres sont soumis aux comités.

Résolution de M. Holland, déclarant que les amendes pour licences non payées pourront être réclamées devant les recorders.— Adoptée.

Résolution autorisant le contrôleur à demander des propositions pour l'entourage du parc du côteau de la Métairie et pour la construction d'une petite maison de gardien.— Adoptée.

Ordonnance spéciale fixant la taxe de propriétaires de salles de billards à $30 au lieu de $60. Soumise au comité de finances.

Résolution autorisant le commissaire des rues à remblayer et niveler la rue du Canal, depuis la rue de Chartres jusqu'à la rue Royale.—Adoptée.

Résolution en faveur d'une pétition adressée par M. G. Pollock.—Adoptée.

Le rapport du comité de finances et celui des rues et débarcadères sont adoptés.

Le Conseil s'ajourne.

LES COURS DE DISTRICT. — A la première Cour, aucune affaire importante n'a été appelée.

L'avocat de district a présenté plusieurs actes d'accusation.

Paul Fourette, accusé d'être entré la nuit dans une maison dans une intention de vol, a été acquitté.

—A la Sixième Cour, le juge Howell a ordonné de reconduire en prison Royal Wilcox, qu'un des recorders avait fait écrouer sous prévention de s'être enfui de l'Indiana, et pour lequel on demandait un habeas corpus. Wilcox dit qu'on l'a arrêté parce qu'il ressemble au coupable.

ACCIDENT—James Keho, cocher d'omnibus, a été arrêté hier, à la demande de M. Léon Coujet, qui l'accuse d'avoir renversé Adam Smith. Celui-ci est à l'Hôpital de Charité; on craint qu'il ne succombe à sa blessure.

COURS DES RECORDERS—Charles M. Miller devra répondre, le 22 du courant, devant le recorder assistant Harrison, à l'accusation d'avoir, en avril dernier, volé à Mme Mary Davis une grande quantité d'articles trouvés, dit-on, chez lui.

Charles Blaney dit que George Coundy a gardé une pièce de vingt piastres qu'il lui avait donnée croyant que c'était une pièce de cinquante cents. Cautionnement; interrogatoire au 18 du courant.

Le recorder assistant Holland a envoyé devant la Première Cour John Vogler, garçon de buvette du Texas. Il est accusé de n'avoir pas remis le montant d'un lot de fruits que Pierre Masitch l'avait chargé de vendre et que le plaignant évalue à $237 35. En prison faute d'un cautionnement de $500.

—Les affaires appelées devant les autres recorders n'offrent aucun intérêt.

SUICIDE.—M. ANSON JONES, ex-président du Texas, s'est brûlé la cervelle le 8 du mois à Houston. On ne sait à quoi attribuer cet acte de désespoir.

ENTRE MÉDECINS.—On lit dans la *Gazette des Hôpitaux*:

"On dirait vraiment que le corps médical parisien tient à contrarier les mœurs américaines. Après la regrettable scène qui s'est passée mardi dans les bureaux de l'Académie de médecine, voici ce que raconte un journal sur des scènes non moins fâcheuses, dont l'hôpital Beaujon et l'École d'Alfort auraient été le théâtre.

"Il n'est bruit que d'une lutte qui se serait passée à l'hôpital Beaujon, et dans laquelle un jeune médecin fort distingué, se croyant insulté par un chef de service, lui aurait infligé une correction à coups de nerf de bœuf. On dit qu'il sortira de ceci une double action judiciaire: d'abord du chef de service battu contre le jeune athlète, puis d'une réunion d'homœpathes contre une feuille médicale, dans laquelle celui-ci a inséré des articles contre l'homœopathie. Enfin, on parle, mais à mots plus couverts, d'une altercation entre deux membres de l'Académie de médecine, qui, réunis à Alfort pour suivre des expériences relatives à la glycogénie, se seraient apostrophés en termes qu'il n'auraient rien de sacré. Nous ne sommes, du reste, que l'écho des on dit."

ACCIDENT.—Un nommé John McGuire, demeurant depuis longtemps dans notre ville, dit l'*Union de Lafourche*, est tombé accidentellement du haut d'un escalier, et s'est brisé le crâne. Il n'a survécu que quelques heures à ses blessures.

LE JOURNALISME AU KANSAS—Il y a 24 journaux au Kansas, dont douze républicains, quatre neutres et huit démocrates. De ces derniers, six sont en faveur de l'esclavage.

LA PART DU DIABLE—Le *Courrier de l'Isère* raconte l'anecdote suivante:

"Samedi dernier, au moment où allait commencer au théâtre de Grenoble la répétition de la *Part du Diable*, le directeur eut besoin de consulter la partition de cet opéra qu'il n'avait pas sous la main. Sachant qu'il pourrait se la procurer chez une personne de la ville, il chargea un des employés du théâtre d'aller immédiatement en faire la demande. Le messager part en courant et arrive tout essoufflé à la demeure qui lui a été indiquée. Il sonne. Une jeune bonne, timide et simple (il en existe encore), vient lui ouvrir.

"Mademoiselle, lui dit notre homme, je viens demander la partition....de la *Part du Diable*.

"—De la part du diable! s'écria la soubrette en fuyant.

"Mais elle a laissé la porte ouverte; l'homme la suit en répétant sa demande. La jeune fille, au comble de l'effroi, va appeler au secours, lorsque sa maîtresse se présente, s'informe de ce qui se passe et comprend, en riant comme on peut se l'imaginer, de la rassurer et de remettre la partition à l'humble figurant qui n'avait rien de commun avec Asmodée."

UNE FEMME COURAGEUSE—Parmi les personnes arrivées dernièrement à Southampton par le bateau à vapeur *Bégon* se trouvait Mme May, veuve d'un médecin. Son mari a été tué par les insurgés et il a expiré dans ses bras. Elle a entrepris alors de se sauver avec ses deux jeunes enfants. Elle avait 690 milles de pays à traverser. On ne peut se faire une idée des fatigues et des privations auxquelles elle a été exposée pendant ce long trajet. Il lui est arrivé de perdre un de ses enfants dans un bois, et, ayant vainement cherché à le retrouver, elle a continué son voyage vers Calcutta avec le seul enfant qui lui restait. A son arrivée à Calcutta, elle a retrouvé son enfant, qui avait été recueilli sur la route par par un gentleman voyageant dans cette direction et amené à Calcutta. A son arrivée à Southampton, elle a été reçue par le lieutenant Campbell, qui s'était sauvé à cheval de Fyzabad.

MADEMOISELLE RACHEL.—M. le docteur Bergonnier a adressé au *Nouvelliste*, de Marseille, le bulletin suivant de la santé de Mlle Rachel, daté du Cannet, 5 décembre:

"La fièvre intermittente quotidienne qui, depuis 12 jours, enrayait la guérison, a cédé au sulfate de quinine.

"De l'examen de la poitrine, il résulte que le poumon droit est guéri et qu'il respire dans toute son étendue.

"Le poumon gauche s'est beaucoup amélioré; la malade peut dormir sur ce côté aussi bien que sur le droit. Les nuits sont généralement bonnes; le danger existe encore, mais il s'amoindrit tous les jours. La malade est pleine d'espoir et de confiance."

FEUILLETON.

LES MASQUES D'OR.
Roman de Mœurs contemporaines.

V.

LA LETTRE D'EMMA.

Gourmet attendit jusqu'au soir pour se rendre chez M. d'Orban, comme s'il voulait prolonger les délices que celui-ci devait éprouver. Il semblait avoir pris ainsi ses mesures afin de se trouver en face de la vicomtesse, lorsqu'il demanderait à parler au vicomte seul. Ce fut ce qui eut lieu. M. et Mme d'Orban étaient au salon, en compagnie de Louise, qui brodait auprès de la table, à la clarté de la lampe, tandis que les deux époux assis à une notable distance l'un de l'autre, suivaient le cours d'un entretien où Mathilde passait par toutes les nuances de l'irritation, de la crainte, du murmure, cherchant principalement à se donner raison, comme une femme qui ne se trompait jamais. En vérité Gourmet, s'il aimait à attiser le feu de la discorde, n'eût pu saisir un moment plus favorable. Son arrivée fit sensation. Il se nomma et s'annonça en qualité d'ami et de témoin du marquis de Montglars. Puis il sollicita du vicomte quelques instants d'entretien particulier. Aussitôt Mathilde ne manqua pas de se récrier.

—Encore des mystères! cela finit par devenir déplorable. Que peut vouloir le marquis? N'avons-nous pas assez souffert à cause de lui? Je ne puis plus vivre comme cela.

Alexis la supplia du geste de se contraindre devant un étranger.

—Je n'ai rien de caché pour madame, dit-il. Quelle que soit la communication que vous m'apportiez, monsieur, n'hésitez pas à la faire ici. Mme d'Orban est au courant de tout ce qui est arrivé. Elle a su ma réponse au marquis.

—Je ne suis ici, monsieur le vicomte, je vous écoute [illegible] vous avez accepté le cartel; il ne restait donc plus que les dispositions à régler: les armes, le lieu du rendez-vous et l'heure.

Mathilde et Louise se levèrent par un mouvement [illegible]

—[illegible] raison, dit Gourmet avec son flegme imperturbable, de désirer que cet entretien se passât sans témoins.

—[illegible], monsieur, répondit Alexis; ces dames sauront se résigner en silence [illegible] émotion. Quelle arme a choisie M. de Montglars?

—Le pistolet.

—Où se rencontrera-t-on?

—Au bois de Vincennes, porte de Saint-Mandé.

—A quelle heure?

—Sept heures du matin.

—C'est bien. Vous êtes le second témoin du marquis?

—Oui, monsieur. L'autre, vous le savez, est M. Bénédict Arnaud. Il vous l'a appris lui-même, n'est-il pas vrai?

—En effet, j'ai eu l'honneur de le voir dans la journée.

—C'est ce qu'il a dit à Mlle de Neuville. Il lui a tout raconté.

—Vous croyez, monsieur? s'écria Alexis; cependant permettez-moi d'en douter. Il est des sujets d'une délicatesse...

—Monsieur, quand Faustin Gournet, bien connu pour sa franchise âpre et rude, affirme une chose, c'est qu'elle est ainsi.

Ce ton tranchant blessa vivement M. d'Orban, dont le regard chercha Mathilde comme pour lui dire: "A quelles pénibles extrémités m'avez-vous réduit!" Mais Mathilde s'empressa de calmer le différend avec ces paroles conciliantes:

—Mon ami, il est probable que monsieur, qui se trouvait à l'hôtel de Montglars, sait parfaitement ce qui s'y est passé.

—Je l'accorde, dit le vicomte, tout en réservant mon opinion sur M. Arnaud dont j'estime assez la discrétion et la mesure pour penser qu'il n'aura exposé qu'en partie notre conversation. N'avez-vous rien de plus à ajouter, monsieur?

—Rien. Pardon; j'ai été chargé par Mlle de Neuville de remettre à mademoiselle votre sœur la lettre que voici: N'agissant jamais en cachette, je ne devais pas faire un mystère de ce message.

Il tira la lettre de sa poche, et voyant que personne n'étendait la main pour la prendre, il la posa sur la table.

—Monsieur, dit le vicomte, je serai exact.

L'ambassadeur partit, charmé de la manière dont il avait rempli sa mission et persuadé qu'il laissait un orage derrière lui.

Dès que Gournet fut dehors, les regards des trois personnes présentes se portèrent simultanément sur la lettre.

—Bonne Emma! pensait Louise. C'est un souvenir, un regret, un adieu qu'elle m'envoie!

—Pauvre Emma! pensait Alexis. Elle tremble pour son beau-frère....Ah! le plus qu'il me sera possible, j'épargnerai l'homme auquel elle s'intéresse.

—Cette petite Emma! pensait la vicomtesse, de quoi vient-elle encore se mêler?... Sans doute elle se plaint de moi, elle m'accuse!

Mathilde, la première, rompit ces à parte.

—Je suis curieuse de savoir ce que Mlle de Neuville a pu vous écrire. Aux termes où nous en sommes, il me semble....

—J'ignore, répondit fermement Louise, ce qu'il y a dans cette lettre; mais j'affirme d'avance qu'il ne s'y trouve rien de contraire à mon devoir et à mes sentiments de soumission envers vous.

—Je l'espère bien! Ces Montglars ne nous ont déjà causé que trop de peine.

—Eh! Madame, dit le vicomte, vous oubliez toujours celles que vous leur avez causées.

—Je ne me reproche pas un iota.

—Vraiment, vous êtes d'une ténacité!

—Et vous, d'une faiblesse!....Depuis la visite du peintre, je ne vous reconnais plus; vous me donnez tous les torts.

Alexis se tut.

—Là! je disais bien, s'écria Mathilde; vous voyez, Louise! c'est moi qui suis une calomniatrice!....c'est moi qui suis un brandon de discorde! Peut-on être jugée ainsi quand on n'a eu que les plus honorables intentions! Mais je saurai ce qu'a écrit Mlle de Neuville, et si elle a l'audace de déchirer une femme comme moi!

Mme d'Orban saisit la lettre et en fit sauter le cachet, sans qu'Alexis ni Louise se fussent opposés à ce mouvement. Puis elle lut tout haut la lettre en l'entrecoupant de réflexions amères.

—Comme c'est touchant! "Le chagrin qui l'accable!" Le mien n'est-il donc rien!—"Ses relations avec Louise!"....C'est donc bien nécessaire!—"La déplorable altercation!" Je ne l'ai pas cherchée, j'ai parlé au nom de la vertu offensée;—"il est impossible que ce duel ait lieu"... Elle a raison, et si vous n'aviez pas tenu avec tant d'obstination au point d'honneur... —"La supplication!"—Comment! elle suppose à une autre plus de crédit que moi sur votre cœur, Alexis? c'est quelque chose d'inouï! Voilà bien la lettre d'une pensionnaire romanesque, et il ne manquait plus que cet outrage après tous ceux dont j'ai été abreuvée aujourd'hui!

Le vicomte n'avait entendu que la lettre, et c'est à peine si les commentaires dont Mathilde l'accompagnait étaient arrivés jusqu'à lui. Le peu qu'il en recueillit lui fit pitié.— Aussi sa conscience lui dicta-t-elle cette réponse animée:

—Madame, Madame, par grâce, achevez la lecture de cette lettre sans y mêler des paroles amères. Je m'étonne qu'elle excite en vous tant d'indignation, lorsque, au contraire, elle devrait vous causer l'admiration la plus vive.

—En vérité? l'admiration!

—Certainement. Ne voyez-vous pas que c'est une œuvre angélique?

—J'apprécie l'épithète.

—Qu'empêchait Mlle de Neuville à écrire à Louise? Pourquoi l'a-t-elle fait? Comment l'a-t-elle fait? Toute sa conduite n'a-t-elle pas été inspirée par le sentiment de la plus pure, de la plus louable charité? Elle parle de moi, c'est vrai, et me traite mieux que je ne vaux: mais ce qui lui importe avant tout, c'est le salut de son mari ou plutôt de M. de Montglars, son protecteur naturel. Mlle de Neuville est dans la position d'une fille qui voit son père en danger. Et vous lui reprochez ses craintes, qui sont à mes yeux son mérite! Ah! jugez mieux ce noble cœur; car vous, Madame, qui venez me parler de vertu, vous outragiez la vertu dans la personne de Mlle de Neuville!

Mathilde, exaspérée laissa tomber la lettre que Louise ramassa sur le tapis et posa sur la cheminée.

Une philippique de premier ordre allait s'échapper des lèvres de la vicomtesse lorsqu'on annonça:

—Monsieur Saint-Marquet.

L'arrivant parut aussitôt.

Tandis que Mathilde, un peu surprise, faisait quelques pas au-devant de son commanditaire, Alexis dit tout bas à Louise:

—Sœur, donne-moi cette lettre. Elle soutiendra mon courage.

Louise la lui glissa en le regardant avec émotion.

—Bonsoir, Madame la vicomtesse, dit l'inventeur; Monsieur le vicomte, Mademoiselle, j'ai l'honneur de vous saluer. J'espère que ma visite ne vous semblera pas importune.

—Monsieur, dit Mathilde, le mérite a toujours droit à un bon accueil.

—Si je me permets de venir ce soir dans votre cercle de famille, c'est que je vous apporte une excellente nouvelle.

—Parlez, parlez.... mais d'abord asseyez-vous donc, Monsieur Saint-Marquet; vous prendrez le thé avec nous, n'est-ce pas?

Saint-Marquet s'inclina.

—Voyons votre nouvelle.

—La rente a monté d'un franc.

—Miracle! je ne perds plus rien!

—Et demain sans doute, vous gagnerez, Madame.

—Mais il s'est donc passé un événement?

—Un très grand événement: le ministère est tombé!

La consternation éclata dans les regards de la vicomtesse.

—Le ministère est tombé!

—Il s'est fort heureux.

—Comment, monsieur?

—L'opposition arrive au pouvoir. M. de Fontenac, l'homme intègre, le cœur droit, est chargé de présenter au roi une combinaison. Il aura pour sa part le portefeuille des affaires étrangères. On pense qu'il s'entourera de MM. Rongrin, Brugnat et Gortieu, autres hommes intègres. Ah! je sais ce chanté de ce changement.

—Mais en quoi y trouvez-vous un sujet de satisfaction?

—C'est tout simple, madame la vicomtesse. Les ministres déchus étaient des routiniers qui jamais n'avaient honoré d'un moment d'attention une seule de mes découvertes.

—En cela, ils avaient tort.

—Mes plans, mes lettres, mes pétitions, tout restait sans réponse.

—C'était mal, dit machinalement Mathilde, dont la pensée était à son espoir déçu d'une recette générale.

—Quoi! ne s'occuper ni de mon projet de canal atlantico-méditerranéen, ni de mon système de marche aérienne, ni de mon acclimatation universelle des vers à soie, ni de mon alimentation parisienne, qui a pourtant obtenu votre suffrage, madame!

—C'est égal, je suis contrariée.

—Oh! je le conçois; l'appui du pouvoir vous eût fait tant de bien! Mais nous l'aurons, madame, nous l'aurons. Le jour de la justice n'est pas éloigné; est-ce que la marche de l'humanité vers le progrès peut être arrêtée?....Dès demain je me remets en course, et il est à espérer que je ne trouverai pas chez le nouveau ministre, comme chez M. de Maubrun, un fat de secrétaire intime pour me barrer la porte.

On annonça en ce moment:

—Monsieur Ernest de Roncheville.

Louise et le vicomte, malgré leurs émotions précédentes, ne purent s'empêcher de sourire.

Saint-Marquet avait répété avec stupéfaction:

—Monsieur de Roncheville.

Ce dernier s'avança, saluant à droite et à gauche. Il avait perdu son aplomb superbe et paraissait quelque peu abattu. A la vue de l'inventeur, il resta stupéfait; mais il se remit promptement. La vicomtesse l'accueillit avec une certaine froideur.

—Bonsoir, monsieur. Je vous remercie de votre exactitude. Vous avez pensé, sans doute, et vous ne vous êtes pas trompé, que nous serions jaloux de vous donner des consolations dans votre disgrâce....

—J'en ai grand besoin, madame,....et vous voyez que je suis venu les chercher. N'ai-je pas eu le plaisir de recevoir ce matin monsieur dans mon cabinet?

—Précisément, Monsieur, répondit Saint-Marquet, d'un ton sec, vous m'avez fait l'honneur de m'accorder une audience.

—Où vous m'avez soumis des plans admirables!

—Ah! j'ignorais qu'ils eussent produit sur vous cet effet.

—Cela redouble mes regrets. J'eusse été heureux de vous faire rendre justice; et si j'avais su que vous fussiez des amis de M. et Mme d'Orban.....

—Vous êtes trop bon. Votre successeur me continuera peut-être la même estime.... d'une manière plus efficace.

—Est-il bien sûr, demanda le vicomte, que vous avez perdu vos fonctions?

—Ce n'est que trop sûr. On ne veut que des hommes nouveaux.

—Croyez que je prends sincèrement part à votre peine.

—Et moi, Monsieur, je vous reconnais-là. Ce revirement, d'ailleurs, ne sera pas de longue durée; nous allons battre en brèche le cabinet Fontenac; avant peu, mon illustre protecteur remontera au pouvoir.

—Avant peu! dit Mathilde avec humeur. Il faut toujours du temps; ce ne sera pas avant ma ruine au moins.

—En bien, ce n'est rien.

—C'est énorme; et moi qui, sur votre promesse, avais écrit à mon cousin.....

—Je suis désolé, Madame. Je n'ai plus de crédit à donner. Pour essuyer mes pertes, pourvu que Ernest en dirigeant son regard vers Louise qui avait repris sa broderie. Pour essayer que vous daigniez me conserver votre bienveillance....

—Certainement..... certainement....

Pour échapper à de plus amples explications, la vicomtesse se leva et dit à Lucy:

—Qu'on apporte le thé.

Ernest s'était parfaitement compris qu'il ne lui devait plus compter sur la main de Louise, dont la volonté se reportait sur Mlle de Neuville.

[illegible] était occupée du soin de remplir les tasses, Alexis profita de ce répit pour prendre les deux visiteurs dans un coin du salon et leur exposer brièvement son affaire avec le marquis. Il ajouta:

—Cette cruelle nécessité d'aller sur le terrain avec un ancien ami m'avait si péniblement affecté, que je n'ai pas eu assez de liberté d'esprit pour chercher mes témoins. Cependant, c'est demain matin à sept heures qu'aura lieu la rencontre. Je n'ai donc pas de temps à perdre. Me vous voyant ici, Messieurs, j'ai pensé que vous voudriez bien me rendre ce service signalé. Rien ne me demande pressante; mais, en pareil cas, je ne mettrai de même à votre disposition.

(*A continuer.*) ALFRED DES ESSARTS.

MARIÉ, Samedi, 9 du courant, à l'église St Louis, par le Rév. Duquesnay, M. F. ADOLPHE BOCQUET, à Mlle MARIE ADÈLE CHARLES, tous deux de cette ville.

FRANCO.—M. FRANCO, 100 rue Poydras, pour ne pas se laisser distancer par ses rivaux, offre une prime à tous ceux qui achètent chez lui un objet quelconque de la valeur d'une piastre ou plus. L'acheteur choisit lui-même la prime. Les articles que l'on trouve chez FRANCO se recommandent à la fois par leur beauté et la modicité du prix auquel ils sont livrés. La bijouterie qu'on lui donne à réparer et qui se brise est réparée de nouveau gratuitement. Il tient aussi des bijoux pour bals et soirées. Voir aux annonces.

Avis important aux survivants de la guerre du Mexique.

Lancaster, C. H., 12 mai 1856.

Au Dr C. M. JACKSON.—Mon cher Monsieur,—Après mon retour du Mexique, je fus atteint de cette terrible maladie qui emporta un si grand nombre de mes compagnons d'armes; je veux parler de la diarrhée, accompagnée de la névralgie—résultat du climat du Mexique et de notre manière de vivre pendant la guerre. Le soulagement que je dois aux AMERS ALLEMANDS du Hoofland est étonnant. Ainsi les ai-je recommandés (et continuerai-je à le faire) à tous ceux qui ont les mêmes maladies. Je suis convaincu qu'il en résultera pour eux un bienfait inestimable.

Je suis avec respect, etc. E. G. BILLINGS,
Ex-lieutenant de la compagnie C, régiment Palmetto, volont. de la C. de S.

Demandez les AMERS ALLEMANDS de HOOFLAND et assurez-vous que la signature de C. M. Jackson se trouve sur l'enveloppe de chaque bouteille.

A vendre par les pharmaciens et marchands de toutes les villes et villages des Etats-Unis, des Indes Occidentales et du Canada.—Prix, 75 cents la bouteille. Bureau principal, No 418, Arch Street, Philadelphie, Pa.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres
30 déc—1m 3pc vl et camp

Un âge avancé nous fait souvent sentir le nécessité des moyens artificiels afin de fortifier nos facultés affaiblies. Il faut alors prendre avant les repas, les célèbres AMERS DE HOSTETTER. Le contenu d'un verre à vin, (ou moins si, la personne est d'une constitution délicate) pris d'après le prescription, agira de manière à convaincre les plus incrédules. C'est ce que déclareront des milliers qui l'emploient depuis nombre d'années et qui ne voudraient pas s'en passer. Les Amers est un remède souverain, surtout pour les dames.

A vendre par tous les pharmaciens et par J. WRIGHT & Co,
11 jan—6f vile Nos 21 et 151 rue de Chartres

Les Guérisons dues à l'Élixir Électrique du Prof. de Grath sont presque miraculeuses; elles sont si nombreuses et si satisfaisantes, que les fonctionnaires publics et les directeurs d'hôpitaux devraient s'occuper sérieusement de l'Élixir de Electrique, remède si simple et cependant si efficace.

La vente de cette Huile augmente rapidement. Les marchands peuvent l'avoir aux prix des propriétaires, en s'adressant au Prof. C. de Grath, No 39, South Eighth Street, près Chesnut.

A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.
11 janv—6f vil & camp

Découverte médicale de Kennedy.

Pour les personnes qui souffrent de la dyspepsie et des affections de l'estomac la DÉCOUVERTE MÉDICALE est un remède souverain qui produit invariablement l'effet qu'on en attendait. Dyspeptiques [illegible] Prenez-en l'essai et [illegible]

A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres. Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 11 janv—13 15

Tout le monde en a.

Toutes les personnes raisonnables et les familles prévoient ordinairement aujourd'hui l'efficacité du PAIN EXTRACTOR MAGIQUE DE DALLEY. [illegible]

A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151 rue de Chartres. Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 11 janv—13 15

Le Sirop péruvien.

[illegible] SIROP PÉRUVIEN. L'hydropisie et la consomption [illegible]

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres. Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 11 janv—13 15

Le Dr ROBACK à Cincinnati.

Ce célèbre professeur Suédois semble avoir choisi les plus brillants succès depuis qu'il demeure à Cincinnati. Les malades qui suivent son traitement par ses "remèdes Scandinaves" [illegible]

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres. Agents généraux du Sud, auxquels les ordres doivent être adressés. 30 déc—1m

Prenez le candy Bourbon médicamenté de Wistar.

[illegible]

WILLIAM ROGEL, enseignure Chartres et Douane, Nlle Orléans
9 déc

A TOUS!

105......RUE DE CHARTRES.......105
A côté de la Librairie Nouvelle
Il sera vendu aujourd'hui et les jours suivants, à des prix d'une modicité inouïe
Un assortiment d'articles de fantaisie et de papeterie; fournitures de bureaux et de dessin; coutellerie fine, parfumerie, jeux de toutes sortes, etc.
Pour toutes les bourses et pour tous les goûts.
Les prix marqués en chiffres connus DE FIRST TOUTE CONCURRENCE
105......Rue de Chartres.......105
12 janv

BONNE OCCASION!
Installations de Magasin.

A VENDRE—Une partie d'étagères avec chassis vitrés, comptoirs et montres en noyer, etc. S'adresser à la LIBRAIRIE NOUVELLE, rue de Chartres No 107
12 janv

Avis aux consommateurs DE TABAC A FUMER.

Le soussigné a l'honneur d'informer le public, ainsi que messieurs les marchands de la ville et de la campagne, qu'il est prêt à leur fournir les TABACS A FUMER des qualités suivantes:
LOUISIANE,
HAVANE,
VIRGINIE,
MARYLAND.
Il appelle respectueusement leur attention sur ces TABACS, qui se recommandent par leur qualité réellement supérieure.
A vendre en gros et en détail, par G. JAQUET, 66, rue St-Pierre
12 janv—30

Au public.

HENRY BIEKER, natif de la ville de Hambourg et, depuis nombre d'années employé par le soussigné, étant absent, depuis plusieurs jours, du magasin du soussigné et de sa propre résidence, les personnes qui pourraient où il se trouve en ce qu'il est devenu, sont priées de le faire savoir à JOHN GAUCHE, No. 116, de Chartres
Nlle Orléans, 12 janvier 1858.

1858.
Collège Commercial de Dolbear,
108, Rue du Canal.

Les classes nouvelles s'ouvrent maintenant. Il importe que les élèves commencent immédiatement. CALLIGRAPHIE—TENUE DES LIVRES—MATHÉMATIQUES—FRANÇAIS—ESPAGNOL— ALLEMAND, etc. [illegible] RUFUS DOLBEAR, 108, rue du Canal
11janv

Cigares.

EN débarquement du navire Mary Elizabeth et Talbaick, arrivés de la Havane: 1,151,700 cigares, comprenant Regalia Londres, Media Regalia Conchas, Operas, Londres, Brevas, Millares, [illegible] [illegible] A vendre par LABORDE & ZIQUES, 20, Nlle-Levée, en face de Mosher Alley
12 jv

MIEL—Miel frais de Cuba, 30 barils en magasin et à vendre par LABORDE & ZIQUES, 20, Nlle-Levée, en face de Mosher Alley
12 jv

DIVERS—116 barriques vin rouge bon ordinaire; 25 barriques vin rouge pour famille; 10 barriques vin rouge de qualité supérieure; 100 caisses de Bordeaux marques assorties; 115 do vin blanc Haut-Sauterne; 25 barils do; 120 caisses absinthe Servajol Brunton & Co; 30 do Tarola & Leccodica; 25 do kirsch Servajol, Brunton & Co; 25 quarts pipes eau-de-vie diverses marques et qualités.
A vendre par X LAMBERT, No 78, rue des Magasins
14janv

CHARBON POLVERIN—50 tonneaux en débarquement du navire Belle of the Ocean, arrivé de Pittsburgh.
A vendre par X LAMBERT, No 78, rue des Magasins
14janv

MOUTARDE nouvelle pâtée, très fraîche, nouvellement arrivée et à vendre par F COLACHE, FRERE & Co, enc. Royale et St Philippe
22 janv

GRAINES de [illegible] barils graine de lin, nouvellement arrivée, à vendre par F COLACHE, FRERE & Co, enc. Royale et St Philippe
12 janv

DIVERS, en magasin: 30 barils huile de Palma-christi; 20 do [illegible]; 25 do [illegible]; 25 do rouge de Venise; 4 barils [illegible]
A vendre par F. COLACHE, FRERE & Co, enc. Royale et St Philippe
22 janv

UN LOT
Valant de 25 cents à CENT PIASTRES est donné avec chaque livre vendu,
A la Librairie de EVANS & Co.,
12jan—6f No 28, rue du Camp

Pipes véritables écume de mer.

La grande difficulté que le public a éprouvée jusqu'ici à se procurer les pipes — VÉRITABLES ÉCUME DE MER,—a engagé le soussigné à se rendre à Vienne et faire fabriquer, sous sa surveillance immédiate, par les artistes les plus célèbres, un magnifique assortiment de pipes, comprenant toutes les formes, dimensions et genres imaginables.

Il offre maintenant au public le plus beau choix de PIPES EN ÉCUME DE MER qui ait jamais été importé aux Etats Unis. Chaque pipe est GARANTIE VÉRITABLE.

Il a en outre en magasin une grande variété de ces pipes de seconde qualité qu'il vendra à environ un tiers au-dessous du prix ordinaire de même article.

A vendre, en gros et en détail, au nouveau magasin de GUION, No 29 rue St-Charles, (Bâtisse à Verandahs) à quelques portes de la rue du Canal. 12jan—6f—1trp

La Barbe.—Un luxe!
RASOIRS EN ACIER, ASSORTIS, GARANTIS, DE GUION.

CHAQUE rasoir est vendu garanti et peut être échangé si l'acheteur n'en est pas satisfait. Ils sont si bien trempés qu'ils conservent avec la plus grande facilité le fil le plus fin.

Chaque rasoir est marqué T G GUION, garanti.
A vendre, en gros et en détail, au Nouveau magasin de GUION, No 29 rue St Charles (Bâtisse à verandahs) à quelques portes de la rue du Canal.
12 janv—6f

BANQUE DE LA LOUISIANE.
Nlle-Orléans, 12 janvier 1858.

AVIS est donné aux actionnaires de cette Banque que l'élection annuelle de Directeurs aura lieu, au local de la Banque, LUNDI, 18 du courant, de midi à 2 heures p. m. R. M. DAVIS, caissier.
12janv—jusq. 18

AVIS.

JE ne serai responsable d'aucune dette contractée pour la goélette E. S. LEIPER, sans mon ordre. MARCOS RIVERA, propriétaire.
12janv—3f

CHEVAUX A VENDRE.

A vendre, à des prix modérés, à l'Écurie Tattersall, rue Toulouse, entre Dauphine et Bourgogne, plusieurs chevaux appareillés, d'attelage, chevaux de buggy et de selle, venant d'arriver.
12jan—6f

VANILLE—3 caisses fleur de vanille, reçues de Vera Cruz, en magasin et à vendre par CABALLERO & BASCALDO, 88 rue Vieille Levée, entre Douane et Bienville.
12janv

CIGARES de la Havane en débarquement du brick Mary Elizabeth, comprenant un bel assortiment de demi et petite Regalias, Londres et Millares de 25 ou et autres célèbres marques, à vendre par CABALLERO & BASCALDO, 88 rue Vieille Levée, entre Douane et Bienville
12janv

Avis aux médecins.
EXCELLENTE OCCASION.

A vendre pour cause de mauvaise santé, une jolie propriété, consistant en une maison de briques et toutes les dépendances, sise [illegible] [illegible] S'adresser à M. E. E. HOUDIN, pharmacien, encoignure Dauphine et Douane
12jan—6

Jolie résidence à vendre.
Située au Bayou St-Jean.

102 pieds de face sur 300 de profondeur; parterre et arbres fruitiers. Conditions très avantageuses. S'adresser à C. RAMOS.
11 janv—6f

Jurandon Comte.
BEAUX VÊTEMENTS DU DERNIER GENRE.
Excellente marché pour du comptant!
Alfred Munroe & Co.
No 34, rue des Magasins
Vendent en ce moment leur IMMENSE STOCK DE MARCHANDISES AU DÉTAIL AU-DESSOUS DES PRIX EN GROS.
C'est une occasion rare, pour toutes les classes, d'acheter de BONS VÊTEMENTS à un bon marché remarquable.
Le stock et l'assortiment sont grands et si bien que les marchandises doivent être vendues.
Voyez les prix suivants:
2000 Pardessus............$6 00 et au delà
1000 Habits de tous les genres 4 00
4000 Pantalons................ 1 50
2000 gilets de dessous.......... 1 00
10,000 Chemises................ 1 00
Linge de corps et Lingerie à des prix tout aussi bas.
Vêtements d'enfants—tous genres—à des prix tout aussi bas.
[illegible]
PRIX FIXES. ALFRED MUNROE & Co.
11 janv—6f No 34, rue des Magasins

NOUVEAU SYSTÈME.
Pour du comptant seulement.

LES soussignés n'ont pas d'objection à vendre leur stock à n'importe quel prix; seulement ils désirent ne vendre que comptant.
[illegible]
LABARRE & LEVASSEUR, No 16, rue de Chartres, près Canal
11 janv—6f

Pension bourgeoise.

LE soussigné, de retour avec sa famille dans la rue d'Orléans, No 100, encoignure Royale, [illegible] O. BOSSIQUIE.

CESSION D'AFFAIRES.

LE soussigné a l'honneur d'informer le public qu'ayant vendu son [illegible] à M. E. JOURDAN [illegible] H. BONNABEL.

CHANDELIERS
ET
INSTALLATIONS DE GAZ.

LE soussigné a obtenu l'agence d'une des meilleures et des plus grandes compagnies des Etats Unis pour la fabrication de chandeliers à gaz.

Chandeliers, Pendants de salons, Bras, Lumières pour lectures, Lampes, Gueules-lumières, Lumières pour chandeliers, Bouts-vous, Installations de gaz, Illuminations, Pendants de salle à manger, Abat-jours de verre, etc.

[illegible] ALLEN HILL.
Dépôt de fournitures d'entrepreneurs, 22, rue Baronne, derrière l'Hôtel de Ville.
26 déc—1m

MAILLOT & SON,
124, rue des Magasins,
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, etc., et Fabricants de liqueurs de pays.
29 décemb.

REÇU par le Johannisberg, du Havre, un assortiment de conserves [illegible] DUFAUT & Cie, 91 rue Royale.
13 janv—30

5,000 PIEDS DE VIGNE,
500 arbres fruitiers.

REÇU par le navire Ann Washburn, du Havre, 5,000 pieds de vigne des meilleurs crûs de Bourgogne, et 500 arbres fruitiers, pruniers, poiriers, cerisiers, etc. S'adresser à l'encan chargé de la vente, No 97, Passage de la Bourse.
8 janv—30

American aromatic bitter cordial.

Ce cordial aromatique et amer dont la saveur et l'arome sont plus agréables [illegible] A vendre chez A. A. PEYCHAUD, 122, rue Royale, B. TERREBEL, 24, Vieille Levée, DEVRIEUX & ST ROMES, 15, Passage de la Bourse
1 déc—1m

PATÉS—[illegible] pour caisses du Mexique, en détail, chez [illegible]
[illegible]

CHAMPAGNE

[illegible] en gros et en détail. BOURSIER, [illegible] AUGUSTE & PAUL BOURSIER, 38, Exchange Place, au Bas de Passage de la Bourse.

DEMIJEANS de 1, 2, 3 et 5 gallons. A vendre par [illegible]

Théâtre d'Orléans.

GRANDE TOMBOLA.

LE public est informé que le tirage de la GRANDE TOMBOLA du THÉÂTRE D'ORLÉANS aura lieu au Théâtre, le LUNDI 1er FÉVRIER 1858. On pourra se procurer des billets en s'adressant au Bureau du Contrôle. 13 jan

HENRI VIEUXTEMPS.

LE PREMIER CONCERT DE HENRI VIEUXTEMPS à la Nouvelle-Orléans aura lieu le 8 au 10 février. 12janv

LE CLUB D'ÉCHECS de la Nlle Orléans

Est heureux d'annoncer qu'il a pris des arrangements qui lui permettront dorénavant de recevoir dans les beaux appartements de la MERCANTILE LIBRARY ASSOCIATION, Exchange Place et Canal.
MERCREDI soir, 13 du courant, le président du club, M. PAUL MORPHY, jouera une partie les yeux bandés, et, le SAMEDI SOIR suivant, deux parties les yeux bandés.
Les personnes qui désireraient être membres du club devront s'adresser au bibliothécaire de Mercantile Library Association.
On n'admettra seulement que les personnes particulièrement invitées et les membres de Mercantile Library Association, qui sont priés de faire voir leurs billets quand on les leur demandera.
12 janv—13,16,6, 10

DÉPARTEMENT DU TRÉSOR.
Nouvelle-Orléans, ce 16 octobre 1857.

Le Trésorier informe respectueusement le public que toutes les licences de marchands, négociants, professions, cafés, groceries, voitures, cabriolets, dreys, charrettes, etc., etc., sont dues et payables à son bureau, pendant tout le mois de janvier, et que si elles ne sont pas payées avant le 1er de février, elles seront réclamées en justice par voie de droit. ADAM GIFFEN
11 janv—3m Trésorier

BUREAU DU COLLECTEUR
DU SECOND DISTRICT
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
No 6, rue St-Pierre, maison Pontalba.

AVIS est par le présent donné aux contribuables du second district de la Nouvelle-Orléans, que mon bureau sera ouvert à partir du 1er février prochain, de 10 heures du matin à 3 heures de relevée [illegible]
J. HERNANDEZ,
11 janv—3m Collecteur de l'impôt pour le 2d dist

ARBRES FRUITIERS.

LES AMATEURS trouveront des assortiments de la Société des Pépinières, Ancien Poydras, vendus au [illegible] SAMEDI, 16 du courant, à l'Alcazar, Rue Poydras, et Nouvelle, à 11 heures A. M., 12 heures P. M. 7 jan—9

Banque de l'Union de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 5 janvier 1858.

AVIS est donné aux actionnaires de la Banque [illegible] dividende semi-annuel de trois pour cent sur le capital de la Banque, payable aux actionnaires, le 15 courant. GEO. A. FREREY, caissier.

Banque de l'Union de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 5 janvier 1858.

UNE élection annuelle de neuf Directeurs aura lieu, au local de la banque, lundi, 18 du courant, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. GEO. A. FREREY, Caissier.
Tues—au 19

AVIS.

LES souscripteurs au "New Orleans Business Directory" pour 1858" sont prévenus que cet ouvrage sera prêt et livré dans quelques jours. Prix—une piastre. 6jan—10trm

AVANCES LIBÉRALES faites sur marchandises consignées au soussigné. PLACIDE J. SPEAR, encanteur, No 62, rue de Chartres, entre Conti et Bienville
6jan—3f

VINS—De quelques assortiment de vins Sherry, d'Oporto et de Madère, des marques les plus célèbres, dans les conditions exigées. A vendre par H MEUGENS, 31 rue de la Commune
11 janv—3m

SHERRY—Quelques caisses de vin Sherry supérieur. A vendre par H MEUGENS, 31 rue de la Commune
11 janv—3m

GENIÈVRE de Hollande—30 pipes genièvre Schiedam, en douane. A vendre par H MEUGENS, 31 rue de la Commune
11 janv—3m

WHISKY—Quelques barils whisky Rye, Monongahela et Bourbon. A vendre par H MEUGENS, 31 rue de la Commune
11 janv—3m

EAU-DE-VIE de pêche—5 barils eau-de-vie de pêche, qualité supérieure, à vendre à des prix par H MEUGENS, 31 rue de la Commune
11 janv—3m

VINS de Catalogne—16 pipes vin de Catalogne rouge, de la meilleure qualité, à vendre par H MEUGENS, 31 rue de la Commune
11 janv—3m

CIGARES—Quelques cigares de la Havane des meilleures marques et qualités, à vendre par H MEUGENS, 31 rue de la Commune
11 janv—3m

EN magasin et à vendre par les soussignés: [illegible] 140 demi-barriques, bottes, 1/2 et 1/4 de bottes; 100 barriques vin rouge de Bordeaux; [illegible] GRATIAA, COMMAGERE & Co
11 janv

LE soussigné ayant été désigné par l'honorable [illegible] Cour de District de la Nlle-Orléans [illegible] de la maison A. BARRAUD & Co. [illegible] ALFRED STUBENRAUCH.
4 janv—10

ARRIVÉE DU DR VON MOSCHZISKER.
Maladies d'yeux et d'oreilles.

Le Dr Von Moschzisker, de l'HÔPITAL IMPÉRIAL D'OPHTHALMIE, à Vienne, et de l'INFIRMERIE ROYALE POUR LES MALADIES D'YEUX ET D'OREILLES, à LONDRES, auteur d'un ouvrage bien connu sur les opérations chirurgicales de l'ŒIL et de l'OREILLE, d'un autre ouvrage sur les maladies, la manière et l'époque de s'en servir,—fait, en ce moment, une tournée aux Etats-Unis. Il est arrivé à la Nouvelle-Orléans et a pris DES APPARTEMENTS à l'HÔTEL ST LOUIS où l'on pourra le consulter sur toutes les maladies d'YEUX et d'OREILLES, qu'exigent soit un traitement médical soit une opération chirurgicale.

La cécité du Dr Moschzisker dans le traitement de la SURDITÉ lui a valu la plus grande réputation partout où il a été.

Bien que le Dr Moschzisker soit, à la connaissance de la Faculté de Médecine, le seul véritable chirurgien européen qui soit venu dans ce pays pour le traitement des yeux et des oreilles, il ne peut pas espérer être connu de tous ceux qui sont atteints de SURDITÉ ou ont une VUE FAIBLE. Il demande donc la permission de les référer aux personnes suivantes auxquelles il a été présenté par lettres:—L'honorable Maire CHARLES M. WATERMAN; M. HOLBROOK, du Picayune; le Dr PORTER; le Dr G. SMITH; le juge COX; et M. D. M. HILDRETH, de l'Hôtel St Charles. Il ajoutera qu'on peut voir chez lui les certificats les plus flatteurs des personnages les plus distingués de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, de même que de ses patients dans tous les Etats-Unis et qu'il a traités pour la surdité et la faiblesse de la vue. Ce sont: l'Honorable Sénateur G. E. PUGH; le Juge McLean, de la Cour Suprême des Etats-Unis; le Gouverneur HAYCRAFT; l'Honorable J. H. JEWETT, le Juge DIXON, Charleston, Caroline du Sud, et un grand nombre d'autres personnes.

Le Dr M. invite les médecins à venir examiner plusieurs de ses nouveaux instruments de chirurgie destinés à faciliter quelques-unes des opérations de l'ŒIL et de l'OREILLE. Il sera heureux de leur présenter et les malades qui viendront le consulter désirent se faire accompagner du médecin de la famille.

N. B. Il pose des yeux artificiels sans faire éprouver la moindre douleur.

Pose du tympan artificiel, s'il y a nécessité, dans les cas de surdité.

Verres pantascopiques.

Le Dr Moschzisker a l'honneur d'appeler tout particulièrement l'attention de la Faculté de médecine et celle du public en général sur la méthode qu'il a introduite pour s'assurer, avec la plus grande exactitude, à l'aide de l'OPTOMÈTRE et du VISUOMÈTRE, de l'état de MYOPIE et de PRESBYTIE; sur le soin chirurgical avec lequel il choisit ces célèbres VERRES PANTASCOPIQUES de CHEVALIER, qui non-seulement améliorent mais conservent la vue. Le Dr M. est un des membres de la Faculté qui ont étudié les maladies de l'œil, tout convaincus qu'on grand nombre des maladies qui leur sont soumises proviennent de l'usage de verres ne convenant nullement aux défauts qu'ils devaient faire disparaître. Cette branche devrait être, de la part des opticiens, l'objet d'une attention plus sérieuse. Le Dr M. en a fait une partie de sa profession; il invite tous ceux qui tiennent à conserver leur vue et sentent le besoin de bons verres à s'adresser à lui, à l'hôtel St Louis.

Le Dr M. est accompagné dans sa tournée, par A. GRAEFE, de l'Institut Royal d'Optique, qui s'occupera de l'optique.

N. B.—ENTRÉE, pour les DAMES et les MESSIEURS, par la porte particulière au public que.
9 janvier

Les véritables verres pour lunettes EN CRISTAL DU BRÉSIL,
SE TROUVENT CHEZ
D. HERRMANN & Co.,
1janv—6f 21, rue du Camp

Nlle Orléans, 31 décembre 1857.
Banque des Citoyens de la Louisiane.

UNE élection de sept Directeurs, par les actionnaires de cette Banque aura lieu, conformément à la charte et à l'acte du 28 avril 1853, au local de la Banque, LUNDI, 1er février prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. E. BOURGEAU, caissier
31 déc—3pa au 1er f

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

AVIS.—L'assemblée annuelle des actionnaires de cette Compagnie aura lieu, conformément à la charte, le LUNDI, 18 janvier, et une élection de dix-huit Directeurs aura lieu le MERCREDI, 20 janvier prochain, au bureau de la Compagnie, No 2, rue St-Pierre. BENJ. F. FLANDERS, Secrétaire
10déc—au 18jan

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.
29 décembre 1857.

A une assemblée de la Direction, aujourd'hui, un dividende semi-annuel de 5 pour cent a été déclaré sur les profits, payable aux actionnaires ou à leurs ayants-cause, à partir du 1er janvier prochain. M. O. J. TISDALE, Trésorier.
17 déc—1m

CADEAUX....CADEAUX.
CHEZ
H. FRANKO,
No 100, rue Poydras.

A partir d'aujourd'hui, chaque client qui achètera pour UNE PIASTRE ou davantage de BONBONS A BONQUE, MONTRES, BIJOUX, DIAMANTS OU PENDULES, recevra un CADEAU qu'il choisira lui-même. Tous les articles vendus sont pleinement garantis. On ne contentera d'un faible gain, ou l'on vendra au prix coûtant—Dépêchez.
Bon choix et beaux d'argent.
[illegible]
MONTRES réparées et les meilleurs et les [illegible] CADEAU sur leur facture.
Prix de bijoux pour bals et soirées. En magasin [illegible]
15déc—1m H. FRANKO.

Spécialité de Diamants.
A. CANDIDE.
Rue de Chartres, No. 66,

VIENT de recevoir un magnifique choix de parures en diamants qu'il vendra à des prix excessivement réduits. L'assortiment comprend une variété de:
Bracelets,
Croix,
Broches,
Boucles.
Le tout en diamants très fins. Aussi un joli assortiment de MONTRES de première qualité.
Monture de Diamants — Réparation de bijoux.
Echange d'achats d'OR, d'argent et de diamants.
31 déc—1m

CESSATION D'AFFAIRES.

Le public est respectueusement informé que le soussigné est décidé à

SE RETIRER DES AFFAIRES
DE MARCHANDISES SÈCHES.
Il offrira par conséquent tout son
MAGNIFIQUE STOCK
De Marchandises Étrangères,
Son assortiment complet
D'ARTICLES DE MÉNAGE
ET DE
MARCHANDISES D'HABITATION,
EN MAGASIN ET ATTENDUES,
A des prix qui assureront
UNE PROMPTE VENTE.

Le public peut être assuré que cet avis est publié de bonne foi.

Les marchands de la campagne feraient bien de profiter de cette occasion pour réassortir leurs stocks.

D. H. HOLMES,
Rue du Canal, No 146.
15déc—1m.1re.p.

MAISON BARRAUD.

LE soussigné nommé, par ordre de cour, liquidateur de la maison A. BARRAUD & CO, No 132 rue du Canal, prévient le public, que désormais

IL FERA VENDRE
Toutes les Marchandises
POUR DU COMPTANT,
—mais à un très-léger bénéfice,—
afin d'écouler le stock le plus tôt possible et d'éviter des frais inutiles. L'on pourra donc faire des achats très avantageux dans ce magasin, qui contient un assortiment des plus variés en articles de fantaisie et autres.
15déc ALFRED STUBENRAUCH.

Pour conserver votre vue,
FAITES USAGE DES LUNETTES PERFECTIONNÉES DE SEMMONS & Co., EN CRISTAL DU BRÉSIL!
7 jv 21, RUE DU CAMP.

LE Dr J. P. LANGDON
Peut être consulté, tous les jours, à son bureau, No 82, rue du Camp, au dessus du "LOUISIANA MUTUAL INSURANCE CO."
Pour tous les maux de gorge et affections pulmonaires, pour les dyspepsies, les maladies de foie et autres maladies jointes aux affections pulmonaires ou y prédisposant.

LE Dr LANGDON appelle l'attention des personnes atteintes de maux de gorge, d'affections pulmonaires, et qui ont les premiers symptômes de maladies [illegible] [illegible] Les consultations sont toujours gratuites.
23 déc—

SUCRE de la Havane—37 caisses sucre blanc de la Havane, en débarquement du brick Margaret et Stephens, à vendre par S. DE VISSER & Co, No 74, rue des Magasins
7 janv—6

MIEL—31 barils miel de la Havane, en débarquement du brick Margaret A. Stephens, à vendre par S. DE VISSER & Co, No 74, rue des Magasins
7 janv—6 1re p.

CIGARES—125,000 Regalia, [illegible] [illegible] A vendre par S. DE VISSER & Co, No 74, rue des Magasins
7 janv—6 1re p.

SUCRE de la Havane—40 caisses sucre blanc, jaune et brut, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co, No 74, rue des Magasins
7 janv—6 1re p.

RHUM—6 pipes rhum blanc de la Havane, en débarquement du brick A. G. Chapman et à vendre par S. DE VISSER & Co, 74, rue des Magasins
7

CIGARES—150,000 cigares de toutes les grandeurs et de toutes les marques [illegible] S. DE VISSER & Co, 74, rue des Magasins
7 janv—1re p

M. R. SMITH & CO.,
CADEAUX.
GRANDE ENTREPRISE
pour
$100,000.

La distribution des primes aura lieu à la Nouvelle-Orléans,
LE 1er FEVRIER PROCHAIN.

PREMIER LOT:
$10,000
EN MONNAIE D'OR!

SECOND LOT:
UNE MAGNIFIQUE PARURE EN DIAMANS
évaluée a $5,000.

600 LOTS!
CONSISTANT EN
600
BELLES MONTRES DE CHASSE, EN OR.

BILLETS, $1 CHACUN.
A VENDRE
AU PRINCIPAL BUREAU
No 97,
Rue du Camp, près Poydras.

LISTE DES LOTS:

1er Lot:
$10000 en or $10000

2me Lot:
Magnifique parure en diamans $5000.

3me à 9me Lot:
7 belles montres de chasse, en or. $300 2000

10me à 21me Lot:
12 belles montres de chasse en or. $250 3000

22me à 100me Lot:
79 belles montres de chasse en or. $200 15800

101me à 378me Lot:
278 belles montres de chasse en or. $150 41700

379me à 602me Lot:
224 belles montres de chasse en or. $100 22400

600 montres. Total $100.000

Les numéros seront tirés d'une roue en verre: le premier numéro tiré gagnera le premier lot de DIX MILLE PIASTRES EN OR; le deuxième gagnera les diamants; le troisième gagnera la meilleure montre—et ainsi de suite jusqu'à ce que six cents numéros soient tirés—ce qui comprendra tous les lots.

Les billets demandés par la malle et accompagnés de l'argent, seront envoyés promptement par la malle suivante.

Adressez les lettres à M. R. SMITH & Co., No 97, rue du Camp, Nlle-Orléans.

Des personnes responsables seront nommées pour sauvegarder les intérêts des détenteurs de billets qui pourraient être absents de la ville le jour du tirage.

Les numéros des billets qui gagneront les lots seront publiés dans les journaux de la ville le lendemain de la distribution.

Les lots gagnés par les personnes demeurant hors de la ville, seront gardés sujets à leur ordre.

LES MEILLEURES REFÉRENCES seront données quant à l'intégrité et la responsabilité des personnes engagées dans cette entreprise.

On demande des agents pour la vente de billets à Memphis, Vicksburg, Mobile et autres villes de l'intérieur.

M. R. SMITH & Co
Importateurs de montres,
No 97, rue du Camp, près Poydras, Nlle-Orléans
18déc

Que le public lise la lettre suivante:

MM. SEMMONS & CO.—Messieurs—Après avoir fait usage des lunettes, que vous m'avez adressées, il y a quelques jours, je suis heureux de déclarer qu'elles servent ma vue, d'une façon exceptionnelle, et je n'hésite pas à les recommander à mes amis et connaissances.

Je suis respectueusement,
† ANT. BLANC,
Archevêque de la Nlle-Orléans.
Nlle-Orléans, 28 décembre 1857. 7janv—

Consomption et dyspepsie.

LE Dr J. P. LANGDON annonce respectueusement aux citoyens qu'il est arrivé à la Nlle-Orléans et consacrera tout son temps et toute son attention au traitement des maladies de poumons, de l'estomac et du foie.

Ayant étudié et traité, pendant dix ans, aux Indes Orientales et Occidentales, en Europe et aux Etats-Unis, les affections qui atteignent ces organes, il a la conviction qu'il y a peu de malades qu'il ne puisse guérir radicalement.

Les examens sont toujours gratuits.

Son bureau est au coin des rues Camp et Natchez, en premier, au-dessus du "Louisiana Mutual Insurance Co." 21déc—1m

ELIXIR ANTI GOUTTEUX
DE HIPP. BRIHUGNE.
Inventeur du Baume Tropical anti-rhumatismal.

Jusqu'à présent, la médecine était restée impuissante contre la Goutte, cette terrible affection qui fait tant de victimes sur l'un et l'autre hémisphère, et chaque jour arrache tant de personnes à leurs travaux pour les livrer aux plus vives souffrances. Il est inutile de rappeler les symptômes de cette maladie, symptômes bien connus de tous ceux qui l'ont éprouvée; il suffira d'en invoquer le souvenir pour faire apprécier tout le prix d'un remède efficace contre leur retour. Ce remède existe; c'est l'Elixir anti-goutteux, résultant des persévérantes recherches de M. Hippolyte Brihugne, déjà connu par la découverte du Baume tropical anti-rhumatismal, qui compte aujourd'hui de si nombreux succès. L'Elixir anti-goutteux, destiné particulièrement à combattre les accès de goutte, possède une puissance non moins grande, garantie par une longue expérience de l'auteur sur lui-même et par des essais réitérés sur diverses personnes.

L'Elixir anti-goutteux est d'un usage facile, son goût n'offrant rien de désagréable. On peut le prendre pur ou le mêler à deux ou trois cuillerées de thé ou de café. Ses effets se font sentir au bout de quelques heures. Quelle que soit l'intensité de l'accès, deux heures au plus la douleur disparaît et les symptômes s'effacent.

A vendre au dépôt général, à la Nouvelle-Orléans, chez M. Delmée, pharmacien encoignure Bourbon et Dumaine.—Et à New-York, chez M. Milhau, Broadway. 5 janv—1 m

FIL
Pour Machines à coudre.
500 livres si argent de première qualité, de toutes couleurs, à vendre par LEON FINDER & CO, 91 rue de Chartres

LOTERIES DE SWAN & Co.
MAGNIFIQUE PLAN.
$60,000!

Les loteries suivantes seront tirées par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE l'ACADÉMIE DE PORT GAINES, dans le mois de janvier 1858, à AUGUSTA (Géorgie) où leur principal bureau a été transporté.

CLASSE 69—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géorgie, SAMEDI, 2 janvier 1858.
CLASSE 70—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géorgie, SAMEDI, 9 janvier 1858.
CLASSE 71—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géorgie, SAMEDI, 16 janvier 1858.
CLASSE 72—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géorgie, SAMEDI, 23 janvier 1858
CLASSE 73—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géorgie, SAMEDI 30 janvier 1858.

Sur le plan de nombre simple.
Cinq mille quatre cents Lots.
Presque un lot pour chaque deux billets.
MAGNIFIQUE PLAN!
POUR 8000 AUX

Tous les Samedis, dans le mois de janvier.

1 Lot de	$60,000	1	de	3,000
1 do	20,000	1	do	1,500
1 do	10,000	1	do	1,000
1 do	5,000	100	do	200
1 do	4,000	100	do	125
1 do	4,000	100	do	100

APPROXIMATIONS.

[illegible]

5,000 lots s'élevant à [illegible]
Billets entiers, $10—Moitiés, $5—Quart, $2 50.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 50,000, correspondant avec les nombres des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en fer-blanc et mis dans une roue.

Les premiers 650 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, on tire le lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation, d'après le plan.

Exemple.—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $60,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400, d'après le plan. Si le billet No 550 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $200, d'après le même plan.

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $60,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $60,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

Certificats d'entreprise.
Certificats de 10 billets entiers $80
do de 10 demi-billets 40
do de 10 quarts de billet 20
do de 10 huitièmes de billet 10

En demandant des billets ou des certificats
Renvoyez pourvoir l'argent, les billets seront expédiés par la première malle.

Les acheteurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désignent.

Les acheteurs sont priés de signer lisiblement leurs noms et écrire leurs bureaux de poste, le comté et l'État qu'ils habitent.

La liste des numéros gagnant et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Souvenez-vous que chaque lot qui est tiré est payé en plein, sans déduction.

Toutes lettres seront strictement confidentielles.

Adressez les demandes de billets ou de certificats, à SAMUEL SWAN & Co, Boîte 35, 2, bureau de poste de la Nlle-Orléans, ou à S. SWAN & Co, Augusta, Géo.
29 déc—vil et camp

LES LUNETTES PERFECTIONNÉES DE SEMMONS & Cie.,
APPLIQUÉES
Tous les vices de la vue par les inventeurs et manufacturiers.
1janv—6f 21, rue du Camp

Grocerie à vendre.

A VENDRE, pour cause de départ, le fonds et les ustensiles d'une grocerie bien achalandée, et située au coin des rues St-Bernard et Plauché. Bonnes conditions, qui sont limitées, s'adresser sur les lieux, à JEAN BRAUDÉ.
9 janv—6

V. A. MAGNON

INFORME respectueusement le public et ses amis qu'il fait aujourd'hui l'ouverture de son magasin de vins, liqueurs, conserves alimentaires, provisions de bouche, etc., etc.
Son magasin est situé encoignure Royale et Orléans. 11déc—

Magasin à bon marché! Magasin à bon marché!
AU PRIX COUTANT!

Modes et articles de fantaisie.
Rue de Chartres, encoignure Hôpital.

Mme FABIO

A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et aux Dames en général, qu'elle a reçu de France un superbe assortiment de MARCHANDISES DE PRINTEMPS ET D'HIVER, comprenant les articles suivants, pour dames et demoiselles:
CHAPEAUX DE SOIE ET DE VELOURS,
MANTELETS DE VELOURS ET DE SOIE,
CHAPEAUX DE PAILLE, CASQUETTES D'ENFANTS,
BRODERIES, GANTS,
MANCHONS, PARAPLUIES, PARASOLS,
FLEURS ARTIFICIELLES,
COURONNES DE MARIAGE ET DE BAL,
VOILES DE MARIÉES,
GARNITURES de VELOURS, PEIGNES en ÉCAILLE,
ÉVENTAILS, RUBANS, etc., de toutes espèces.
Un grand assortiment de VOILES DENTELLES FRANÇAISES, et un assortiment complet de TOUS LES AUTRES ARTICLES DE MODES.

Mme Fabio espère que son beau choix de marchandises et les prix modérés auxquels on les vendra (à meilleur marché qu'en aucun autre lieu) lui assurera la continuation de la faveur du public.

Mme Fabio invite respectueusement les dames à venir examiner ses articles avant de faire leurs achats ailleurs. Elle leur offre des grands avantages.

Les ordres de la campagne seront remplis promptement et avec soin.

Boutique—coin des rues Hôpital et Chartres.

Les Dames et les acheteurs en général sont respectueusement invités à venir examiner notre assortiment.—Mme Fabio vient d'établir des préparer la distribution des ventes pour une de LA CRISE

En de la vente de l'argent.

Les acheteurs auront les marchandises au meilleur marché.

Les billets des banques qui ont suspendu seront reçus au pair.

MANTEAUX, CHALES ET MANTELETS.

Reçu par les derniers arrivages de France et de New-York, un grand assortiment (nouveau genre) de Manteaux, Chales et Mantelets, qui seront offerts aux prix coûtant par Mme S. G. FABIO, rue de Chartres, encoignure Hôpital, Nlle-Orléans.

Corsets! Corsets! Corsets!

Viennent d'être reçus: un grand assortiment de Corsets qui seront vendus au prix coûtant—de 81 50 à $2 50 pièce—par Mme S. G. FABIO, rue de Chartres, encoignure Hôpital, Nlle-Orléans.
2 nov—3m 1p

Avis important.

MME MORRAN, accoucheuse, a l'honneur d'informer les nombreuses clientes et le public en général qu'elle est par erreur ou par malveillance que l'on fait courir le bruit de sa mort: elle est bien vivante, et demeure toujours rue Royale No 322, entre St-Anne et Orléans. Elle exhorte ce qui pratiquera comme par le passé.
Public bonne femme est encore.
16 déc—3m

MOUTARDE! MOUTARDE!

REÇU, aujourd'hui, par le soussigné, en débarquement du navire Nuremberg, 1800 pots MOUTARDE DE DIJON, de la célèbre manufacture de Grey, fabriquée spécialement pour le marché de la Nouvelle-Orléans. E. MERANO, enc. Chartres et Conti
15 déc—3m

Grand Hôtel-Restaurant DE VERA CRUZ,
Tenu par Joseph Obando,
RUE DE LA CHAUSSÉE, VERA-CRUZ.
30déc—3m

$25 de récompense.—Négresse marronne.

L'esclave TRINIDAD alias MARY, âgée de 20 ans, est partie le 27 décembre. Elle parle le français et l'anglais; taille de 5 pieds 2 pouces, teint foncé, pas de défauts, [illegible] [illegible] [illegible] 7 janv

LA MONRADEZ.

LA MONRADEZ, véritables cigarettes de la Havane, sous cette marque célèbre, importées directement de la manufacture de MM. C. R. Bonnet & Co. à la Havane, en magasin et à vendre par IGNACIO P. GROPPERA, No 67, Vieille Levée
13déc—1m

TABAC en feuilles—20 balles tabac en feuilles, de Vuelta Abajo, en magasin et à vendre par IGNACIO P. GROPPERA, No 67, Vieille Levée
13déc—1m

E. JOURDAN.
Successeur de H. Bonnabel.
IMPORTATEUR—DROGUISTE EN GROS,
Pharmacien Chimiste.
Encoignure Natchez et Tchoupitoulas.

Le soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'il vient d'acheter l'établissement de M. BONNABEL. Des arrangements sont faits afin de recevoir des journaux de produits chimiques d'Europe, du Nord, etc. Les plus grands soins seront portés à fournir des articles de premier choix, aux prix et aux conditions les plus modérés.
E. JOURDAN.

Au Grand dépôt du Sud.
Encoignure des rues Royale et Ste. Anne,
IMPORTATION DIRECTE DE PARIS
De médecines patentées, produits chimiques etc. etc.

REÇU par les derniers arrivages: 1000 bouteilles huile de foie de morue, de Hogg; 1000 bouteilles sirop de Briant; 1000 bouteilles sirop de H. Flon; 1000 bouteilles sirop de Lamouroux d'Aubergier; 1000 flacons baume du Dr Lacotte et de vin d'Andasol, contre la goutte et les rhumatismes; 1000 bouteilles purgatif et vomi-purgatif de Leroy; 1000 flacons pilules de Blancard et pilules de Vallet; Pâte pectorale de Regnault; racahout des Arabes; Sirop de pommes de terre de Robinson; Sirop de Violette; sirop de cresson de la fer; Vaudoiseuse d'Aboukirberge de Peation, etc. etc.

N. B.—Toutes les spécialités vendues dans cet établissement sont garanties véritables; les factures des spécialistes de Paris, reçues au même temps, peuvent au besoin le prouver.

Vente en gros et en détail—Prix modérés.
LOUIS CANTEL, agent
8 janv Encoignure Royale et Ste Anne

Demande de place.

UN jeune homme, arrivant de France, muni de bons certificats, désire se placer comme valet de chambre et comme cocher, dans une maison bourgeoise, soit en ville ou à la campagne ou dans un hôtel de premier ordre. S'adresser au bureau de l'Abeille.
28déc—3&2